

La terrasse qui s'étend
devant le bâtiment
principal donne
en surplomb
sur les pelouses du parc.
À cette extrémité,
on découvre la façade
de l'orangerie.

REPORTAGE

Une DEMEURE
où règne
le SAVOIR-VIVRE

AUX CONFINS DU PERCHE, SUR LA ROUTE DE LA BRETAGNE, UN CHÂTEAU RENAISSANCE EST DEvenu UNE MAISON FAMILIALE ET UNE ÉTAPE DE CHARME OÙ IL FAIT BON S'ATTARDER.

A première vue, le château de Saint-Paterne impose le respect. Tout en granit et lignes rigoureuses, il offre sa façade austère à quiconque foule les graviers de la cour d'honneur. Une impression qui s'évanouit dès le seuil d'entrée franchi. Des notes de musique s'échappent du salon où crépite une flambée dans la cheminée. Partout, des bouquets fleuris et des bougies animent l'atmosphère. Nous voilà dans une accueillante maison de famille que Charles-Henry de Valbray et son épouse Ségolène ont sauvée de la ruine grâce à une énergie et un enthousiasme sans limites. Pièce après pièce, ils ont refait entièrement le décor de cette demeure où Henri IV séjourna jadis. En

chineurs avertis, ils ont ensuite visité tous les antiquaires de la région. Meublée avec goût, chaque chambre révèle sa personnalité : esprit XVIII^e siècle dans La Roseraie ou atmosphère très actuelle dans la chambre du Parc ou celle de la Tour. À l'heure du petit déjeuner, on se retrouve autour d'une grande et belle table en bois ●●●



Un classicisme interprété en laissant place aux goûts du jour



1. L'ancien chenil, qui fait partie des communs où la piscine a été installée, est aménagé en confortable *pool-house*.

2. La table de la salle à manger a été dressée devant une fenêtre donnant sur le parc. Couverts en argent, carafe en cristal, ronds de serviette en lierre... Tout est prévu pour faire du dîner un moment privilégié.

3. Par touches légères, le salon rouge à l'éclairage tamisé témoigne de la passion des propriétaires pour le Maroc.

Dans cette grande maison, art de recevoir et convivialité prennent tout leur sens.



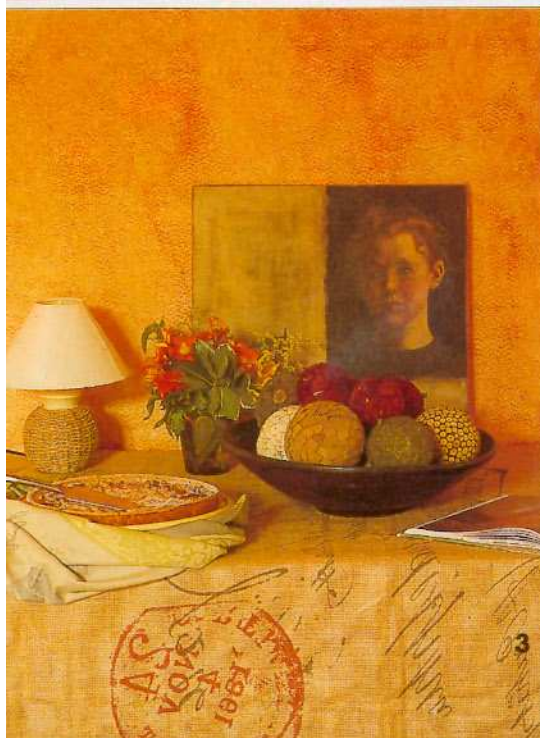
1



2



4



3

●●● massif qui occupait l'ancienne cuisine du château. Passionné de bons petits plats et coauteur de l'ouvrage *Les Jules aux fourneaux*, Charles-Henry s'y met en milieu d'après-midi pour mitonner quelques recettes étonnantes dont il partage volontiers le secret. Après le dîner, les conversations enjouées se poursuivent souvent autour de la cheminée... Assurément, ces deux-là perpétuent un art de vivre qu'on souhaiterait ne jamais voir disparaître. (Voir les coordonnées au Carnet d'adresses en fin de magazine.)

1. C'est dans l'ancienne cuisine du château, chaleureuse à souhait avec ses murs patinés en jaune safran, qu'est servi le petit déjeuner. Céréales, laitages, fruits frais... Un vrai moment de gourmandise !

2. Une superbe balance ménagère, avec sa plaque de marbre intacte et ses plateaux en laiton étincelant a été reconvertie en « fruitière ».

3. Confectionnée par Charles-Henry, la tarte aux pommes fondantes refroidit doucement sur un meuble de la cuisine. La toile de jute peinte faisant office de nappe apporte sa note rustique à la pièce.

4. Au dernier étage du château, la chambre de la Tour dégage une irrésistible atmosphère de calme et sérénité. Celle-ci est donnée par les voilages clairs en organza, le jeté de lit blanc en boutis (Blanc d'Ivoire) et le bois blond patiné de la tête de lit.



Habillées de vigne,
les portes-fenêtres du
grand salon ouvrent sur
le parc, en invitant à la
promenade. Posées
sur les marches,
les lanternes marocaines
ont pris place aux
côté de potées de
persistants.